

ματος διχῇ δύναται λέγεσθαι, ὡσπερ περὶ τοῦ σημείου δύναται λέγεσθαι, τί ἐστιν ὡσπερ ἀρχὴ καὶ ὡσπερ πέρας διὰ τὸν διάφανον λόγον τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους.

Πρὸς τὸ ἵβ'ον ὁρτέον, ὅτι τῆς ἀναφορᾶς οὔσης συμβεβηκότος ἐν τοῖς κτίσμασι τὸ εἶναι αὐτῆς ἐστιν ἐνεῖναι. Θεοὶ τὸ εἶναι αὐτῆς οὐκ ἐστι τὸ πρὸς ἄλλο ἔχειν· τὸ δὲ εἶναι ταύτης τῆς ἀναφορᾶς, ὑπερ πρὸς ἄλλο ἐστίν, ἐστι τὸ πρὸς ἄλλο ἔχειν.

Πρὸς τὸ ἵγ'ον ὁρτέον, ὅτι αἱ ἀναφοραὶ λέγονται μὴ κατηγορεῖσθαι τοῦ θεοῦ οὐσιωδῆς, ὅτι οὐ κατηγοροῦνται κατὰ τὸν τρόπον τοῦ ὑπάρχοντος ἐν τῇ οὐσίᾳ, ἀλλὰ κατὰ τὸν τρόπον τοῦ πρὸς ἄλλο ἔχοντος· καὶ διὰ τοῦτο λέγεται μὴ δηλοῦν τὴν οὐσίαν.

Πρὸς τὸ ἵδ'ον ὁρτέον, ὅτι ὁ θεὸς οὐ λέγεται τῷ αὐτῷ θεός, ὁ καὶ πατήρ διὰ τὸν διάφορον τρόπον τῆς σημαίας τῆς θεότητος καὶ πατρότητος, ὡς προεκτέθειται.

Скoупe.

Л. Филиовски

— М. Д. Пештрушевски.

РЕ-ТО-НО (= PETNOS)= ΠΕΦΝΟΣ, ΡΕДНА (<* PETNA) :
ΙΠΔΝΑ \leqq ΗΥΤΝΑ ΕΤ ΗΕΤΡΟΣ, ΠΕΤΡΑ

Le toponyme mycénien *pe-to-no(-de)* avec son ethnique *pe-ti-ni-jo*, connus des tablettes pyliennes (Cn 608, Jn 829, Ma 120, Vn 19 et 493; Vn 20; Ac 1275), doit être transcrit *Petnos* (non *Pethnos!*), étant donné que le thème *petn-* (alternant avec *putn*)¹, dont il est formé, existe aussi dans les dérivés achéens (ou mêmes préhelléniques?) connus des toponymes, comme Πετ/δυελισσός (en Pisidie), *Pedna* (îlot aux environs de Lesbos, chez Pline, *n. h.* V 140), Ηίτνιστα (ville en Lycaonie; avec la var. Ηιτνισσός chez Strabon) et Ηύτνα (nom de mont) avec Ιεράπιτνα (ville), tous les deux de Crète.

L'hypothèse de M. S. Ruipérez (soutenue par moi-même)² que le mycénien *pe-to-no*=*Petnos* désignerait le postérieur Ηέφνος (ville côtière de Laconie dans le Golfe de Messénie) devient plus probable si l'on a en vue la tradition messénienne mentionnée chez Pausanias³ disant que la région de Pephnos appartenait autrefois aux Messéniens.³

¹ Pour l'alternance vocalique *e/u* voir notre rapport dans *Studia Mycenaea*, Brno 1968; pp. 53-57.

² Voir *Etudes mycéniennes* (Actes du Colloque international...), Paris 1956, p. 118, comp. M. D. Petruševski, *Zur Topographie Griechenlands im mykenischen Zeitalter* dans *Neue Beiträge zur Geschichte der alten Welt*, Band I: Alter Orient und Griechenland, Be 1in 1964, p. 164 s.

³ Paus. III 26,2... τὴν δὲ χώραν Μεστήνιοι ταύτην αὐτῶν φυσιν εἶναι τὸ ἀρχαῖον.

Cependant, il est plus intéressant de savoir, s'il est possible, la signification du thème en question. Si le mycen. *pe-to-no* = *Petnos* représente du moins le même toponyme sinon le même endroit (pour le changement de *-tn-* en *-phn-*, comp. l'hydronyme *Σατνίόεις* chez Homère, *Iliade* Z 34; Ε 445 et Φ 87, changé aux temps de Strabon — XIII 1,50 — en *Σαφνίόεις*), il faut citer de nouveau Pausanias (III 26, 2: Θαλαμῶν δὲ ἀπέχει στάδια εἴκοσιν ἡ [add. M. D. P.] ὄνομα-ζομένη Πέφνος ἐπὶ θαλάσσῃ. πρόκειται δὲ νησὶς πέτρας τῶν μεγάλων οὐ μείζων, Πέφνος καὶ ταύτη τὸ ὄνομα). D'autre part, il faut savoir que le cité *Pedna* (d'un plus ancien **Petna*) désigne aussi un îlot n'étant qu'une roche („Klippe“; comp. R. Herbst dans PWRE s. v. *Pedna*). Il est intéressant aussi le toponyme *Πετνηλισσός* qui rappellerait l'homérique πέτρη λισσή (de l'*Od.* γ 293) et, enfin, l'oronyme *Πύτνα* = Πέτρα⁴ ainsi que le toponyme Ιερὰ Πύτ/δνα, changé plus tard en Ιερὰ Πέτρα, d'où l'on voit que Πέτρα serait une „interpretatio Graeca“ pour Πύτνα. La signification donc de *petnos* et *petna/pytna* „pierre roche(r)“ semble être certaine. D'autre part, les mots *petnos*, *petna*, *pytna* et *pétrα*, *πέτρος* sont des formes corradicales comportant l'alternance *r/n*, connue du type de mots indo-européens, comme ὑδωρ, -ατος (ὑδνη), sscr. *udan*, lat. *unda*, hitt. *watar/wetenas*“, ἥπαρ, -ατος, lat. *jecur/ jecinoris*, sscr. *yakr-t/yaknah* etc. Ce seraient donc des dérivés d'un thème-racine **pet-* formés par l'élément pré-désinocial *-r/-n-*. Or, il faut revenir à l'étymologie de Porzig, aujourd'hui avec certitude, à savoir que le grec πέτρα, πέτρος (ainsi que *petnos*, **pe/utna*) sont des dérivés de la racine **pet-* „tomber, s'écrouler“ (pour la dérivation, comp. lat. *penna* de **petna* et gr. πτερόν, sscr. *patram*, *patatram* „plume“, dérivés de la même racine **pet-* mais avec le sens de „voler, voltiger“).

M.D.P.

⁴ Voir Büchner dans PWRE s. v. *Hierapytna*: „Bedeutung des Namens unbekannt. Vielleicht... war πύτνα (πύδνα) = πέτρα (Chishull Travels in Turkey and back to England 132)“.